

Voix masculines, voix féminines

Les voix féminine et masculine sont très différentes, détaille Jean Abitbol. *“D’abord, sur le plan hormonal, la testostérone va aggraver le timbre de la voix, naturellement. Et le rythme est plus rapide chez l’homme. Une voix grave, comme celle de Simone Signoret, qui fumait, n’était pas masculine. Elle avait une voix féminine avec des sons graves. Grave ne signifie pas masculine! Mais son rythme était féminin, la façon dont elle associait les mots... Les hommes scandent, les femmes sont mélodieuses. C’est une question d’éducation, énormément. Et de culture. Au Japon, les hommes ont des voix plus haut perchées que les Français.”* Par ailleurs, il arrive que *“la nature fasse qu’un homme d’1,95 m ait une voix très fluette. Et là, vous êtes obligé, pour obtenir une voix plus grave – c’est à peine 5% des cas – de faire une chirurgie, je dirais presque une chirurgie réparatrice, dans le timbre de la voix.”*

■ Le docteur Abitbol soigne les professionnels de la voix, dont de célèbres chanteurs et comédiens.

■ La voix est notre signature.

■ Pour la garder, il vaut mieux éviter les opérations, même en cas d’altérations.

“La voix est notre signature, comme une empreinte digitale”

Entretien Sophie Devillers

Le médecin français Jean Abitbol prend soin de la voix de nombreux “professionnels de la voix”, célèbres ou non: chanteurs, comédiens mais aussi avocats, enseignants... Auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation (dont *La Belle Histoire de la voix* tout juste sorti chez De Boeck supérieur) il est ORL, phoniatre et chirurgien cervico-facial.

Quelle fut la voix la plus marquante parmi vos patients?
Celle de Robert Hossein. Quand je l’ai connu il y a pas mal d’années, j’ai été frappé par cette voix qui grésille et qui pourtant vous prend aux tripes. En observant le côté anatomique, il avait en effet une petite cicatrice sur une corde vocale, exactement comme la cicatrice qu’il a dans *Angélique, Marquise des anges*, où il joue Jeffrey! Cela m’avait beaucoup impressionné!

Pour quelle raison vos patients viennent-ils vous voir?
La réponse est extrêmement simple. Les professionnels de la voix, actifs dans le divertissement – ventriloque, imitateur, comédien, chanteur – viennent voir la personne qui va leur confirmer que leur instrument vocal est correct, est bon. Le deuxième point, dès qu’ils ont un petit dérangement – c’est souvent avant la générale, le premier spectacle – car l’angoisse existe, ils ont un pincement, c’est le trac. Et leur voix est toujours altérée. Il y a des gens comme Philippe Lellouche, qui est un excellent comédien, par exemple, systématiquement, trois-quatre jours avant, sa voix est altérée. En fait, il n’a rien. C’est plus pour le rassurer qu’autre chose. Mon rôle est de les remettre en confiance, comme celui qui va accorder un piano,

qui remet en confiance le pianiste et lui montre que tout est bien accordé.

Chirurgien, vous n’encouragez pas les opérations...
Quand vous avez un nodule, comme un petit bouton ou une altération de la corde vocale, qui ne vous handicape pas, et que les autres considèrent que c’est votre signature, et que ça ne gêne pas, il ne faut pas opérer. Louis Armstrong avait une anomalie des cordes vocales. Mais si on l’avait opéré, il perdait sa signature et c’était fini. Donc, on opère seulement et seulement si la voix qui est altérée présente pour l’autre et pour soi-même un handicap. Si la voix est légèrement cassée mais arrive à gérer votre activité vocale journalière, bien sûr qu’on n’opérera pas. On n’opère pas une image, on opère une voix. Il y a une vingtaine d’années, on regardait quelque chose, et il fallait l’opérer. Non!

Vous racontez ainsi l’histoire de cette avocate qui s’est fait opérer chez un confrère d’une voix de fumeuse “masculine” pour avoir une voix haut perchée et claire mais qui, après, perdait quasi tous ses procès, car elle avait, dit-elle, perdu son pouvoir de conviction... Son compagnon l’a quittée car il n’aimait pas sa nouvelle voix...
J’avais dit à cette avocate quand elle est venue me voir: *“Surtout, il ne faut pas opérer”*... Mais elle l’a fait car son compagnon lui avait dit *“je n’aime pas ta voix”*, alors que celle-ci était extraordinaire. Son histoire m’a consolidé dans mon idée. J’ai d’ailleurs eu ensuite le cas d’une autre avocate, de 52 ans, très connue. Je lui ai dit de baisser sa consommation de cigarettes, au

lieu de se faire opérer et elle, elle m’a écouté. Sa voix est restée avec le même timbre, mais elle a perdu ce petit éraïlement avec la diminution du tabac et elle ne se fatiguait plus. Du coup, on ne souffrait plus tellement quand on l’écoutait. Car, finalement, l’écoute d’une voix, avec nos neurones miroirs, nous impose de vivre la souffrance de l’autre.

On peut cependant changer sa voix! Vous évoquez ainsi le cas d’Emmanuel Macron qui parlait dans les aigus, et puis s’est corrigé via du coaching vocal.

Attention, il n’a pas changé sa voix. Il l’a mieux placée, ce n’est pas tout à fait la même chose. Bien placer sa voix, c’est la placer de façon à ce que, lorsque l’on parle, on se sente bien dans sa peau. La voix est notre signature, elle va évoluer avec les années et elle nous est propre. C’est comme notre empreinte digitale. Mais cette empreinte vocale et le capital vocal démarrent avec un certain fondamental. Je pourrais parler dans les aigus, mais ce n’est pas tout à fait un bon placement de ma voix naturelle!

Ce qu’on a fait pour M. Macron – et pour d’autres, comme le général de Gaulle qui a su placer sa voix pour qu’elle soit bien timbrée – on lui a fait sortir ce qu’il y avait déjà en lui. Les graves, M. Macron ne peut pas les inventer, il les a. On ne peut pas aller chercher des fondamentaux, c’est-à-dire des fréquences, qui n’existent pas. On a chacun un registre de fréquence qui nous est imposé dès la puberté. Il est là, on ne pourra pas le changer, sauf si on se fatigue, et alors on n’a plus de voix. Mais la rééducation vocale, la logopédie, vous permet de mieux placer votre voix. On



Jean Abitbol